

Scènes de la vie familiale - Ingmar Bergman Une psychanalyse de ses films

Luc Chaput

Numéro 318, avril 2019

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/90879ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé)

1923-5100 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Chaput, L. (2019). Compte rendu de [Scènes de la vie familiale - Ingmar Bergman : une psychanalyse de ses films]. *Séquences : la revue de cinéma*, (318), 51-51.

Scènes de la vie familiale Ingmar Bergman

Une psychanalyse de ses films

LUC CHAPUT



LES ÉTUDES cinématographiques universitaires se sont de plus en plus diversifiées en englobant des genres hier considérés comme mineurs. Plusieurs autres disciplines, telles la sociologie ou l'histoire, ont irrigué ces champs de connaissances filmiques. Ainsi, il y a plusieurs années, j'ai critiqué dans cette revue le livre important et pas encore traduit d'un professeur écossais de littérature française intitulé *Québec National Cinema*, publié par McGill-Queens University Press en 2001¹. L'auteur, Bill Marshall, y emploie les écrits de Gilles Deleuze et Félix Guattari et la thèse élaborée par Benedict Anderson dans *Imagined Communities: Reflections on the Origin and Spread of Nationalism*, sur la nation comme « communauté imaginée », pour montrer la place du cinéma dans la formation du discours national québécois.

Dans cette courte mais dense étude qui pourrait être une autre version de son mémoire de maîtrise, Raphaël Yung Mariano se sert des ressources de la psychanalyse pour scruter divers aspects des relations familiales dans quelques films du grand cinéaste suédois Ingmar Bergman. Il met en œuvre les instruments de recherche inventés par la psychanalyste et professeure d'université à Paris-3 Murielle Gagnebin². Ayant remarqué les similitudes de termes entre la psychanalyse et le cinéma comme la séance, la caméra subjective ou l'ellipse temporelle et leurs rapports communs avec les rêves, Gagnebin s'est employée à scruter les œuvres d'art sous plusieurs formes pour en tirer une substantifique moelle approfondissant un sillon déjà ébauché par Sigmund Freud³.

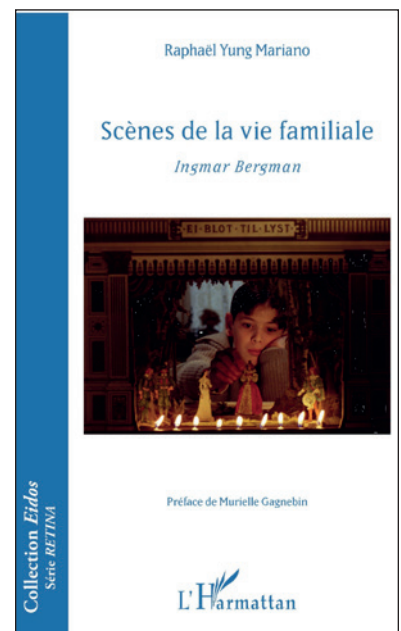
Le jeune universitaire Yung Mariano, après une mise en contexte de l'œuvre de Bergman et de son rapport avec les images fondatrices, analyse de manière pointue les divers éléments de mise en scène, de direction d'acteurs et d'emploi des couleurs qui permettent de montrer le sens caché d'un point de vue psychologique. Ces familles *bergmaniennes*, où souvent manque un parent absent ou décédé, sont vues sous plusieurs angles par l'auteur. Il réussit ainsi à montrer l'évolution de ces personnages dans ces œuvres majeures que sont *Sarabande*, *Sonate d'automne* (*Höstsonaten*) ou *Fanny et Alexandre*. Des universitaires spécialisés en psychologie, Laufer, M'Uzan ou Winnicott, sont aussi mis à contribution pour faire mieux comprendre divers épisodes de ces films, par exemple sur le passage à l'âge adulte, l'inceste et l'amour maternel incomplet. La démonstration est bien échafaudée et même affinée à plusieurs égards, mais l'on peut être étonné de certaines affirmations. La langue est à la fois limpide et docte. Quelques rares coquilles viennent déparer l'ensemble, ce qui est une grande amélioration par rapport à certaines des autres publications passées de cette maison d'édition.

Ce livre pourrait donc servir d'accompagnement à un nouveau visionnement en DVD de ces films dans lesquels rêves et réalités tissent un complexe dessin. Texte et images se relaieraient donc pour un plus grand émerveillement. Murielle Gagnebin, auteure de la préface, a trouvé là un digne disciple. ▲

¹Dans le numéro 224 de *Séquences*, p. 11.

²Elle a entre autres publié aux PUF en 1994 *Pour une esthétique psychanalytique; l'artiste, stratège de l'Inconscient*.

³Freud a ainsi publié une étude sur «Le Moïse de Michel-Ange» en 1914. Elle fut traduite de l'allemand par Marie Bonaparte et Mme E. Marty et publiée en français en 1927.



Raphaël Yung Mariano
Scènes de la vie familiale:
Ingmar Bergman
Paris: L'Harmattan, 2017
(Collection «Eidos, série Retina») 119 pages
Ill.